




PHOTOS: ISTOCK

DANS UN MONDE IDÉAL, CE MOT VOUS FERAIT **GAGNER** **AU SCRABBLE**

Peu importe votre LV1, les langues les plus révolutionnaires ne sont pas celles que vous savez parler.

PAR MARIE KOCK

Si cet été, vous partez en vacances dans un pays hors des radars de votre parcours linguistique scolaire et sans une bonne couverture 4G qui vous permet de google-trader toutes vos tentatives de conversation, deux options s'offrent à vous. La première est de rendre hommage à votre mère tentant de communiquer avec votre corres' allemande et à ses imitations sans pareille de *La Macarena* (« Tu as froid ? ») ou de la pub bifidus (« Tu as faim ? »). La seconde est de vous balader partout avec dans la poche le seul guide de conversation qui marche partout. Depuis 2007, Le guide du routard édite *G'Palémo* : plus de deux cents images pour les situations où vous n'avez pas les mots donc. Dessins d'hôtel, de réseau Wi-Fi, de papier-toilette ou de légumes, soit un vade-mecum pratique pour le dépannage mais qui ne va pas vous aider à serrer ce.tte beau.elle étrangèr.ère sur la plage avec votre poésie des trous noirs. Et là, vous vous dites que ce qui serait vachement pratique, ce serait une langue commune qui ferait de la planète un havre de paix et de compréhension. Aujourd'hui, tout en suffisance grâce à votre English, Wall Street English, vous avez rangé cette utopie à côté de celles qui auraient pu rendre le monde meilleur, mais bon, on fait avec ce qu'on a, que voulez-vous. Fermez les yeux, on vous raconte l'histoire de ceux.celles qui ont rêvé à votre place (enfin rouvrez-les, sinon c'est relou pour lire). 



LA TOUR DE BABEL PAR
PIETER BRUEGHEL
L'ANCIEN, 1563



LUDWIK LEJZER ZAMENHOF

GIVE PEACE A CHANCE

On doit vous rappeler l'histoire de Babel ? Au cas où, le chapitre XI de la *Genèse* explique que « toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots ». Mais quand les humain.e.s ont voulu construire une tour qui touchait le ciel, Dieu a dit « Whaat ? » et, pour les punir de leur orgueil, a confondu les langages pour que plus personne ne se comprenne. On sait aujourd'hui que toutes les langues actuelles (environ quatre mille dans le monde) sont issues d'une seule langue, parlée il y a cinquante mille ans. « Mais cela ne veut pas dire que tout le monde parlait la même langue, rappelle Jean-Louis Dessalles, professeur à Télécom ParisTech et auteur de plusieurs ouvrages sur les origines du langage. Seulement que parmi toutes celles qui ont existé à cette époque, c'est le seul sous-arbre linguistique qui a survécu. Il y a 100 000 ans, les humain.e.s parlaient déjà comme vous et moi, des langages beaucoup plus vieux que cette langue dite "originelle" mais qui ont complètement disparu. » Bref, désolé, mais il n'y a jamais eu de langue universelle qui aurait amené la paix sur terre. Au contraire, les langues ont toujours été des terrains de conquêtes, de batailles et de résistances. C'est face à ce *Game of Thrones* linguistique que certain.e.s ont tenté de fabriquer de toutes pièces des langues neutres, c'est-à-dire qui ne soient pas attachées à des nations. Vous vous avez vus venir ? Oui c'est ce moment où l'on vous explique que si vous vous êtes moqué.e.s – OK, comme nous tous – de l'espéranto et que vous

n'y avez vu qu'un truc aussi ringard que l'Eurovision, vous avez tout faux. L'espéranto est le plus connu de ce que l'on appelle les LAI, les langues auxiliaires internationales. Des langues construites par l'homme pour permettre aux personnes de communiquer ensemble mais sans renier leur langue d'origine (sinon c'est une langue universelle). Pourquoi elle s'appelle comme ça ? Parce qu'elle a été créée en 1887 par l'ophtalmo Ludwik Zamenhof, qui a choisi comme pseudo Dr Esperanto, « le docteur qui espère ». Et ce docteur, juif du ghetto, n'espérait pas moins que la paix. Comme souvent avec les LAI, son créateur est issu d'une minorité linguistique

“CE DOCTEUR, JUIF DU GHETTO, N'ESPÉRAIT PAS MOINS QUE LA PAIX”

dans un pays divisé. « Zamenhof est né dans une famille juive dans l'Empire russe, mais dans une partie qui deviendra la Pologne alors que ses langues maternelles sont le yiddish et le russe, explique Romain Filstroff, créateur de la géniale chaîne YouTube Linguisticae. Ce bordel linguistique et culturel l'a sûrement poussé à espérer une langue qui pourrait réunir tous ces gens. »

LES LANGUES D'A CÔTÉ

Vous connaissez le point commun entre Staline, Hitler et Mao ? Non, pas celui-là mais l'autre ? Ils ont interdit l'espéranto (le premier y voyait l'expression du cosmopolitisme bourgeois, le deuxième une conspiration juive, le troisième, qui avait déjà interdit le nushu, une langue parlée uniquement par les femmes, n'y était pas favorable). « Il s'agissait d'une interdiction majoritairement idéologique : la montée des nationalismes contre la fraternité entre les

peuples », poursuit Romain Filstroff. Car de manière générale, les langues construites recherchent avant tout une forme de simplicité ou de diplomatie, ou les deux. Le Solresol, inventé dans les années 1820 se base uniquement sur les sept notes de musique qui composent la gamme (point Trivial Pursuit : c'est ce langage, peu usité il faut bien l'avouer, qui est utilisé par François Truffaut dans *Rencontres du troisième type*), le toki pona, qui date de 2001, ne comporte que cent dix-huit mots et des règles pour se passer des autres (au-dessus de cinq par exemple, on se contente de dire plusieurs). Pour la diplomatie, l'esperanto mélange les graphies, les accents et les prononciations d'un paquet de langues européennes. L'interlingua, créée en 1951, est un mélange d'anglais et de langues romaines. La lingua sistemfrater, seule langue inventée en Asie, se base sur une grammaire asiatique mais son vocabulaire est issu des langues européennes. Vous continuez à penser que les langues construites sont l'équivalent des maquettes d'avions de la guerre de 14-18 (une passion inutile pour adultes qui s'ennuient) ? Ahlala, mais il faut tout vous expliquer. La beauté de ces langues, c'est qu'elles sont généralement destinées aux gens opprimés dans des contextes hostiles. Comme le rappelle Jean-Louis Dessalles : « On parle la langue des vainqueurs. Par exemple, c'est la raison pour laquelle on parle en France un patois du romain plutôt que le celt. » Mais à côté de ces langues dominantes imposées par les dominant.e.s, il existe toute une série de langues parlées « à côté ». C'est le cas par exemple de l'hijra farsi, parlé en Inde par



LA QUESTION SANS RÉPONSE

Comment créer une langue parlée par tous sans réduire la complexité du monde ?

C'est l'une des questions posées par l'hypothèse de Sapir-Whorf, selon laquelle les caractéristiques d'une langue affectent la façon de voir le monde de ceux qui la parlent. Hormis la légende sur la tripotée de mots pour dire la neige en inuit (oui, c'est une idée reçue, ne pleure pas Bibifoc), c'est globalement la SF qui a le mieux exploré la question. D'abord Orwell dans 1984 avec sa novlangue, un anglais méga-simplifié pour éviter les pensées complexes. Plus près de nous, c'est sur cette hypothèse que se base par exemple tout l'enjeu de *Premier contact*. Les linguistes, héros de ce film de SF réalisé par Denis Villeneuve, sont là pour étudier les heptapodes, arrivés sur Terre dans une lentille de contact géante et qui, pour s'exprimer, dessinent de très jolis tests de Rorschach (*Les Cahiers du cinéma*, si vous avez besoin de nouveaux critiques, n'hésitez pas à appeler la rédaction). C'est grâce à cette hypothèse que les linguistes comprennent que les aliens, dont le langage ne permet pas une conception linéaire du temps, ont la capacité de lire l'avenir.

les transgenres et les hommes considérés comme efféminés ou passifs (c'est aussi la seule langue qui a inventé un mot pour désigner « le trou après ablation des organes masculins » : le « chapti »). C'est le cas aussi du yiddish, langue au départ secrète, parlée par les Ashkénazes au Moyen-Âge, ou de la lingua franca, langue parlée du Moyen-Âge au XIX^e siècle dans le bassin méditerranéen par les marins, les marchand.e.s, les bagnard.e.s et les prisonnier.ère.s. Plus proche de nous, c'est un journaliste de *New Statesman* qui, en 2017, a documenté l'existence d'une sorte de lingua franca dans les centres de rétention de migrant.e.s dans l'île de Lesbos. Un anglais simplifié et nourri d'emprunts aux langues des migrants et à leurs blagues désespérées, où le mot « alibaba » sert à désigner un vol ou un voleur et où « papiers » se dit « ausweis ».

MAUVAISE LANGUE

Même si en vieillissant, vous êtes de plus en plus à l'aise avec le concept de sans-culotte, ce n'est pas pour autant que vous avez vraiment vécu la Révolution française. Or, c'est précisément à ce moment-là que la langue française s'impose, écrasant au passage toutes les langues régionales (bien plus usitées), pour unifier la nouvelle nation. C'est aussi ce qui s'est passé avec Israël, dont l'une des langues officielles, l'hébreu, est une langue (re)construite. « Avant que Éliézer Ben-Yehoudah réinvente cette langue considérée comme morte et oblige sa famille et quelques autres à le parler, les Juif.ive.s parlaient plutôt le yiddish et les langues des pays où ils vivaient, explique Romain Filstroff. Ben-Yehoudah a été un véritable VRP de sa langue, alors que

“DOMINER PAR LA LANGUE EST UN CLASSIQUE DE LA COLONISATION”

c'était vraiment pas gagné. » C'est avec la montée du sionisme que ce philologue va commencer par prôner l'hébreu, contre l'intégration linguistique des Juif.ive.s dans leurs pays respectifs. Il va recréer la grammaire et inventer tout un nouveau vocabulaire à cette langue auparavant réservée... à la liturgie. Le lien entre langue et état nation est aussi ce qui a créé l'une des pires langues construites : le « petit nègre ». Décrit pendant la colonisation française comme le niveau de langue approximatif parlé par les indigènes, le petit nègre est en réalité une création instaurée par l'armée coloniale. « Dans les colonies, les Français.es ont souvent imposé le français. Mais de façon ambiguë : il fallait l'apprendre mais pas complètement parce que les colons étaient terrifiés à l'idée que l'accès à la langue française soit une étape vers l'accès à la citoyenneté, explique la linguiste Laélia Véron, auteure d'un thread glaçant sur le sujet et co-auteure de *Le français est à nous !* (éd. La Découverte). Il y avait en Algérie des indigènes qui décrochaient des prix d'excellence et cela avait déclenché un vent de panique. Ils ont donc enseigné soit le français à un niveau assez bas, soit le "petit nègre". Mais dans tous les cas un français tronqué. » Une mascarade que les tirailleurs sénégalais ont découverte lors de séjours en France où pensant parler la langue du pays, ils se sont rendu compte qu'on la leur avait faite à l'envers une nouvelle fois. Dominer par la langue est un classique de la colonisation et « c'est toujours difficile quand on impose une langue à une majorité hétérogène en position de soumission », rappelle Romain Filstroff. Mais aujourd'hui, c'est en Afrique de l'Ouest que la revanche linguistique est en train de sonner. Alors que l'empire britannique y a imposé l'anglais de la colonisation, cela n'a pas empêché un pidgin nigérian de perdurer en secret. Ce « broken english », moins châtié et considéré comme la langue des pauvres, a fait un « You talking to me ? » spectaculaire. D'abord, il y a dix ans avec la première radio en pidgin, Wazobia Fm, devenue depuis la radio la plus écoutée du Nigéria. Et depuis 2017, en devenant la langue d'une des chaînes d'infos digitale du fleuron britannique : la BBC. Franchement, ça vous donne pas envie de rejoindre un club espérantiste ?



ÉLIEZER BEN-YEHOUDAH

PHOTOS : REX / FEATURE / DR